

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

Dans le berceau du football : un regard étendu du modèle des centres de formation en Wallonie

Série d'articles – Critique et réflexion théorique

Auteur : Robin Gille

Promoteur(s) : Gérard Derèze

Lecteur(s) :

Année académique 2019-2020

Master en journalisme à finalité spécialisée : École de Journalisme de
Louvain

Remerciements

A l'heure où j'écris ces quelques lignes, je ne peux m'empêcher de repenser à mes six belles années passées à Louvain-La-Neuve.

Je tiens à remercier toutes les personnes que j'ai pu croiser lors de mon parcours académique, que ce soit dans le cadre de longues heures de travail comme de rencontres non loin du Coq Hardy.

Je remercie l'EJL, qui m'a fait découvrir avec enthousiasme et passion le monde merveilleux du journalisme. Parti de rien, j'ai eu l'opportunité d'apprendre énormément grâce à des professeurs et invités qui ont su enseigner avec ferveur les pratiques du journalisme. Je tiens à faire une mention spéciale à mon promoteur, Gérard Derèze, dont la disponibilité et les conseils m'ont permis de m'améliorer tout au long de mes deux années.

Je remercie également ma famille, en particulier ma maman, pour ses longues heures de relecture et sa patience indéfectible. Son soutien lors de l'entièreté de mon parcours à l'université n'a jamais eu de limite. C'est donc pour cette raison que ce mémoire lui est dédié.

Table des matières

<i>Introduction</i>	1
1 <i>Cadre général et informations théoriques sur le sujet</i>	3
1.1 L'ACFF	3
1.2 Évaluation de la qualité des centres de formation en Wallonie	4
1.3 Le programme « Foot-Elite-Etudes »	6
1.4 Les partenariats.....	8
1.5 Les coachs mentaux et soutiens scolaires.....	9
1.6 Informations générales par centre de formation	10
1.6.1 Standard de Liège : SL16 Football Campus (Anciennement Académie Robet Louis-Dreyfus).....	10
1.6.2 Royal Charleroi Sporting Club : l'École des Jeunes	11
1.6.3 Royal Excel Mouscron : le Futurosport C3F	12
2 <i>Retour sur les choix journalistiques effectués</i>	14
2.1 Choix du sujet	14
2.1.1 Sujet initial : documentaire audiovisuel.....	14
2.1.2 Sujet final : presse écrite	14
2.2 Mes inspirations	15
2.2.1 La construction	15
2.2.2 L'écriture et la mise en page	16
2.3 Structure et contenu des articles	18
2.3.1 Lundi.....	18
2.3.2 Mardi	19
2.3.3 Mercredi.....	19
2.3.4 Jeudi.....	20
2.3.5 Vendredi	20
2.4 Choix des genres journalistiques utilisés	21
2.4.1 Les oppositions et les témoignages.....	21
2.4.2 Les interviews.....	22
2.4.3 Le billet d'humeur	22
2.5 Liste des intervenants	23
2.5.1 Cités dans les articles.....	23
2.5.2 Pour mieux comprendre	26
2.5.3 Contacts approchés	27
2.6 Les illustrations	28
3 <i>Vision globale de la démarche journalistique effectuée</i>	30
3.1 Le dossier de presse	30
3.2 L'enquête dans le milieu sportif	30
4 <i>Conclusion</i>	32
<i>Bibliographie</i>	34
<i>Annexe</i>	38

Introduction

Que savons-nous réellement du fonctionnement d'un centre de formation de football wallon ? Comment prépare-t-on sportivement et académiquement les jeunes dans ces centres ? Qu'en est-il de leur fin de formation quand l'heure est à choisir entre le monde du football ou une autre voie ? Ces questions n'ont été que peu abordées, en profondeur, dans les médias belges. Mais des milliers de jeunes en Belgique font partie intégrante de ces programmes et se retrouvent, en internat, dans des écoles avec des horaires adaptés. Les clubs tentent donc de trouver au mieux des alternatives pour permettre aux jeunes de ne pas se sentir livrés à eux-mêmes.

Pour tenter d'y répondre, je me suis rendu dans trois des centres les plus prestigieux de Wallonie : le « Futurosport » du Royal Excel Mouscron, « l'École des Jeunes » du Royal Sporting Charleroi et le « SL16 Football Campus » (anciennement « l'Académie Robert Louis-Dreyfus » depuis le 23 juillet 2020)¹ du Standard de Liège. J'ai eu l'occasion d'interroger un large panel de personnes travaillant dans un de ces trois centres, allant du médecin à l'entraîneur, en passant par le coordinateur sportif et scolaire.

Grâce aux entretiens de collaborateurs des centres de formation et d'anciens « apprentis » que j'ai collectés au fil des semaines et des mois, j'ai pu répartir mon sujet général en cinq volets, dans le but de me rapprocher au mieux du modèle journalistique du média *La Dernière Heure/Les Sports+*. Depuis quelques années, ce journal fournit de gros dossiers hebdomadaires sur un thème bien précis. Ces dossiers sont disposés en une double page, tous les jours de la semaine, pendant une semaine et sont également adaptés en format web comme par exemple « *Les années foot de Remco Evenpoel* »².

¹ SL16 Football Campus. 23 juillet 2020. Standard de Liège.
<https://standard.be/fr/news/sl16-football-campus>

² VAN DER PLUYM, Romain. « *Les années foot de Remco Evenpoel* ». La Dernière Heure/Les Sports+. Repéré à <https://dossiers.dhnet.be/sports/les-annees-foot-de-remco-evenpoel/>, publié le 22 septembre 2019.

Initialement, mon mémoire-projet devait être un documentaire audiovisuel sur le cas de l'échec dans les centres de formation. Mais perturbé par la crise du coronavirus et donc dans l'impossibilité de se déplacer, j'ai élargi mon idée de base pour proposer une série d'articles.

J'ai donc décidé d'adapter le sujet central de mon mémoire sur les centres de formation wallon en cinq parties, qui s'apparenteraient donc au cinq jours que constituent une semaine, sans prendre en compte le weekend. Mon idée est donc de m'étendre sur une problématique par jour, où j'exposerai les fondements et aboutissants de celle-ci.

Cette apostille sera divisée en trois sections. Pour commencer, j'introduirai mon sujet, développé dans mon dossier de presse, en posant les bases théoriques. Je fournirai toutes les informations utiles sur les partenariats, le « Foot-Elite-Études » ainsi que des données pour chaque club.

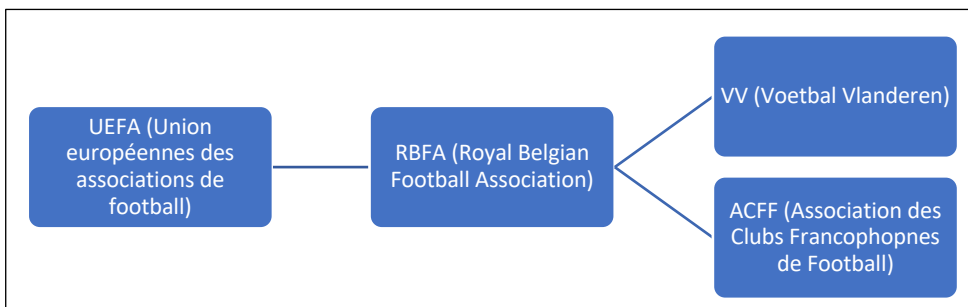
Ensuite, j'expliquerai toutes les démarches effectuées lors de l'élaboration de ce mémoire-projet. Je justifierai tous mes procédés journalistiques, de la sélection des intervenants à mes choix de format d'articles.

Pour terminer, j'exposerai une réflexion personnelle sur l'enquête dans le milieu sportif ainsi que sur le parcours que j'ai réalisé lors de l'écriture de ce mémoire.

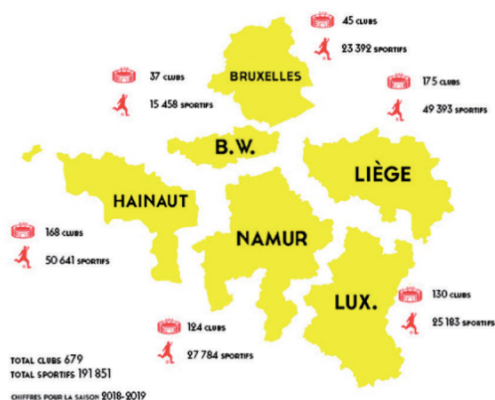
1 Cadre général et informations théoriques sur le sujet

1.1 L'ACFF

En ce qui concerne la formation des jeunes joueurs, c'est l'ACFF, l'Association des Clubs Francophones de Football, qui se charge de cette mission.



En tant qu'aile francophone du RBFA, Royal Belgian Football Association, l'ACFF s'occupe d'organiser tout ce qui concerne le football dans la région wallonne ; cela va du calendrier sportif de la saison à des séances de formation pour les entraîneurs et les arbitres. En chiffres, le nombre de personnes affiliées à l'ACFF s'élève à 195.084 joueurs en 2020, 94,1% d'hommes et 5,9% de femmes³. Dans ce chiffre, 120.000 joueurs environ ont moins de 21 ans.⁴ Un chiffre qui a légèrement augmenté comme nous pouvons le voir ci-dessous par rapport à la saison 2019-2020⁵ :



³ ACFF. (2020). *ACFF en chiffres*. <https://www.acff.be/acff/acff-en-chiffres>

⁴ ACFF. (2019, 27 février). *Le Foot-Elite-Etudes s'installe à Bruxelles*. <https://www.acff.be/nouvelles/le-foot-elite-etudes-sinstalle-bruxelles>

⁵ ACFF. (2018). *La formation des jeunes en ACFF - Saison 2018-2019*. [https://s3.eu-central-1.amazonaws.com/belgianfootball/s3fs-public/acff/Doc/Clubs/LABELS/ACFF Formation-Jeunes-ACFF 2018-2019.pdf](https://s3.eu-central-1.amazonaws.com/belgianfootball/s3fs-public/acff/Doc/Clubs/LABELS/ACFF%20Formation-Jeunes-ACFF%202018-2019.pdf), p.6.

Cette structure met, depuis une dizaine d'années, l'accent sur la formation de la jeunesse et le bien-être des jeunes joueurs dans les clubs de toutes les catégories. Engagement dans la formation d'entraîneurs, création d'instance qui permet d'évaluer la qualité des formations, ou encore gestion d'un système permettant aux jeunes de combiner football et scolarité sont les quelques exemples de l'implication de l'ACFF dans l'éducation sportive.

1.2 Évaluation de la qualité des centres de formation en Wallonie

Chacun des trois clubs cités précédemment possède un centre de formation. Deux d'entre eux font partie du **label d'excellence ACFF** : le Sporting Charleroi et L'Excel Mouscron. N'ayant pas envoyé de dossier pour obtenir ce label, le Standard de Liège n'en fait pas partie. Cependant, le club termine régulièrement aux premières places dans le classement des meilleurs centres de formation en Belgique.

Créé il y a quatre ans, ce label distingue la qualité de formation de jeunes joueurs en trois catégories. Ces catégories, symbolisées par une, deux ou trois étoiles, permettent d'évaluer la qualité de la formation des jeunes dans les clubs, les trois étoiles étant la meilleure note. Cette liste, contenant tous les clubs labellisés, est disponible sur le site officiel de l'ACFF⁶. Les clubs avec trois étoiles sont disponibles en annexe⁷.

Pour qu'un club obtienne trois étoiles, il doit répondre à plusieurs critères⁸ :

- le dirigeant du club responsable de l'école des jeunes est diplômé « Dirigeant de club sportif amateur ».
- le club doit avoir un certain nombre d'entraîneurs diplômés.
- il doit signer des différentes chartes de fair-play, de non-débauchage, de temps de jeu, etc.
- Le club doit offrir des possibilités d'accueil de candidats entraîneurs pour des stages pratiques.

⁶ ACFF. (2020). *Liste des clubs labellisés*. <https://www.acff.be/clubs/informations-labels/liste-des-clubs-labellises>

⁷ Document disponible en annexe 1.

⁸ ACFF. (2020). *Recueil des conditions d'octroi des labels*. https://s3.eu-central-1.amazonaws.com/belgianfootball/s3fs-public/acff/Doc/Clubs/LABELS/recueil_octroi_label.pdf, pp. 13-15.

- Le club doit inscrire un candidat du club au cours d'arbitre.
- Le club doit proposer une bonne qualité des entraînements et du matériel à disposition (terrain, ballon, salle de musculation).
- Le club doit créer un organigramme de l'école des jeunes
- ...

Chacun de ces critères correspondent à des points qu'il faut accumuler pour obtenir des étoiles. Par exemple, pour qu'un club ait le label d'excellence trois étoiles, il lui faut ⁹:

Données du club	Minimum 180 points sur les 300 disponibles
Formation des jeunes	Minimum 600 points sur les 900 disponibles
Progression et transition des jeunes	Minimum 75 points sur les 300 disponibles
Au total : il faut au moins 1000 points sur les 1500 disponibles	

En guise d'exemple concret, défrayer tous les entraîneurs dans les délais permet au club d'obtenir 30 points dans l'onglet « Données du club ». Ou encore, si le club possède deux entraîneurs munis du diplôme UEFA A/ UEFA Elite Youth/ UEFA PRO, le club reçoit 60 points par entraîneur dans la case « Formation des jeunes ».

Ce label a un impact sans précédent sur la gestion des centres de formation pour diverses raisons. Afin d'obtenir un maximum de points en vue d'obtenir trois étoiles, entraîneurs et autres dirigeants du centre doivent notamment suivre des formations pour améliorer la qualité de leur gestion du club. Le but de l'ACFF est avant tout d'améliorer au mieux la qualité d'accompagnement des jeunes lors de leur parcours en centre de formation.

⁹ ACFF. (2020). *Recueil des conditions d'octroi des labels*. https://s3.eu-central-1.amazonaws.com/belgianfootball/s3fs-public/acff/Doc/Clubs/LABELS/recueil_octroi_label.pdf, p.16.

Grâce à ce label, des connexions entre les clubs de différentes divisions se créent. Depuis trois saisons, le Standard collabore avec 21 clubs partenaires évalués par l'ACFF à deux ou trois étoiles¹⁰. Cette collaboration a pour but d'envoyer de jeunes joueurs au sein de la formation du Standard de Liège en échange de divers avantages pour le club partenaire ; à noter qu'aucun des intérêts n'est directement financier. Ces avantages sont développés à la page 2 des articles écrits dans le cadre de ce mémoire et m'ont été transmis par Jaouad Zteyat, correspondant qualifié au RCS Verviers en charge de la collaboration du réseau « clubs partenaires » avec le Standard de Liège, dont les documents sont disponibles en annexe¹¹.

1.3 Le programme « Foot-Elite-Etudes »

Réservé aux étudiants de l'enseignement secondaire à partir de la troisième, ce programme a été introduit par l'ACFF pour permettre de combiner sport et étude sans qu'il y ait un impact défavorable sur leur avenir. L'ACFF explique :

« Pour les jeunes joueurs de football les plus talentueux qui désirent se former de manière plus professionnelle à leur éventuel futur métier de joueur de football, tout en leur garantissant des études secondaires qui débouchent sur des titres équivalents en nature et en qualité à ceux obtenus par les autres élèves de ce même enseignement. C'est donc une formation en football complémentaire à celle dispensée par nos clubs qui est réservée aux jeunes footballeurs dits d'élite ou reconnus comme "espoirs sportifs". »¹²

Cette dernière phrase est importante, d'autant plus importante que ce statut d'espoir sportif ne s'obtient pas tout seul. A l'exception des jeunes joueurs qui font partie intégrante de l'équipe nationale belge (catégorie A), où le statut

¹⁰ La liste complète des clubs partenaires du Standard de Liège se trouve en annexe 4.

¹¹ Document disponible en annexe 2.

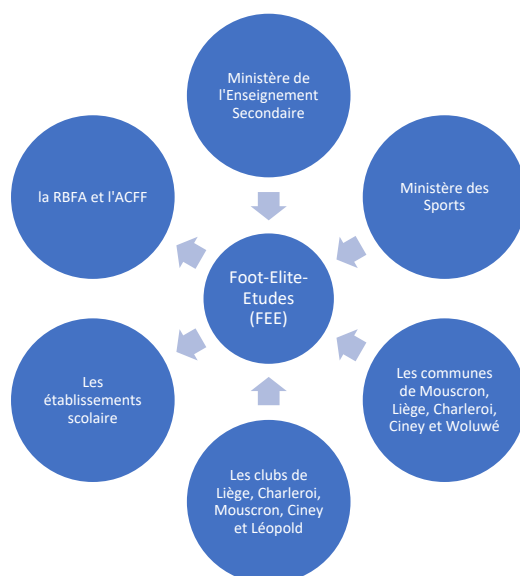
¹² ACFF. (2020). *Foot-Elite-Etudes -Saison 2020-2021*. https://belgianfootball.s3.eu-central-1.amazonaws.com/s3fs-public/acff/Doc/Joueurs/FEE+Gar%C3%A7on/Brochure_FEE_2020_2021.pdf, p.3.

leur est donné automatiquement, les autres joueurs doivent passer une série de tests proposés par l'ACFF. Ces épreuves s'effectuent devant¹³ :

- le staff sportif RBFA (entraîneurs équipes nationales, prospecteurs nationaux).
- le staff sportif ACFF (manager et entraîneurs « Foot-Elite-Études »).

Après évaluation, toutes les personnes mentionnées ci-dessus proposent une liste au Ministère des Sports de la Fédération Wallonie-Bruxelles, fonction exercée actuellement par Valéry Glatiny (MR).

Cette collaboration est le fruit de nombreuses instances :



Mais en quoi consiste exactement ce programme ? Il s'agit d'une formation que l'on retrouve dans six sections de Wallonie et à Bruxelles : Liège, Mouscron, Ciney, Charleroi, Virton et Woluwe Saint-Lambert. Grâce à un partenariat avec les internats et les écoles de la région (la liste complète des écoles et internats se trouve en annexe¹⁴), les jeunes dans les centres de formation pourront suivre une scolarité relativement normale pour finalement obtenir un CESS. Pour cela, les cours sont adaptés ; les affiliés ont droit à plus de demi-journées d'absence, etc. Voici un tableau, disponible dans la

¹³ ACFF. (2020). *Foot-Elite-Etudes -Saison 2020-2021*. https://belgianfootball.s3.eu-central-1.amazonaws.com/s3fs-public/acff/Doc/Joueurs/FEE+Gar%C3%A7on/Brochure_FEE_2020_2021.pdf, p.6.

¹⁴ La liste est disponible en annexe 3.

série d'articles à la page 4, montrant les différences entre les membres du système « Foot-Elite-Études » comparé à un étudiant « normal » :

	Foot-Elite	Scolarité «classique»
Les cours	L'étudiant bénéficie de cours en moins	L'étudiant doit suivre tous les cours
Les options	L'étudiant ne doit pas choisir d'option	L'étudiant doit prendre une option
Les entrainements	L'étudiant assiste à quatre entrainements organisés par l'Union Belge, généralement durant des heures de fourche ou des heures de cours qu'il rattrapera en remédiation	L'étudiant assiste à tous les cours.
Les demi-jours d'absences autorisés	30 demi-journées	20 demi-journées
Le diplôme	CESS (Certificat d'enseignement secondaire supérieur)	

Pour ce qui est de la participation à ce programme, il y a malgré tout un coût. Bien que les entraînements additionnels à ceux du club soient gratuits, il faut déboursier 250 euros d'équipement et 250 euros pour les stages¹⁵. Ces chiffres ne concernent que le programme « Foot-Elite-Études » et ne prennent pas en compte le coût de l'affiliation au club.

Ce programme a un impact significatif sur la formation des jeunes joueurs car il permet de s'épanouir dans un environnement où tout est programmé, mais aussi parce que l'échec de l'expérience en centre de formation s'avérerait être moins grave sachant que le diplôme final, le CESS, est le même pour tout le monde. Par contre, le « Foot-Elite-Études » crée un écart entre les personnes dans le programme et celles qui souhaitent prendre le moins de risque possible pour leur avenir et ne pas choisir d'intégrer une école recommandée par les clubs et l'ACFF.

1.4 Les partenariats

Comme mentionné précédemment, les clubs wallons de première division collaborent régulièrement avec plusieurs partenaires afin d'améliorer au

¹⁵ ACFF. (2020). *Foot-Elite-Etudes -Saison 2020-2021*. https://belgianfootball.s3.eu-central-1.amazonaws.com/s3fs-public/acff/Doc/Joueurs/FEE+Gar%C3%A7on/Brochure_FEE_2020_2021.pdf ,p.33.

mieux la formation de leurs jeunes. Il y a tout d'abord des partenariats avec les écoles, rendus possible grâce au programme « Foot-Elite-Études ».

Mais les clubs, comme le Standard de Liège, travaillent aussi avec des équipes de divisions inférieures. Nous l'avons vu, un réseau de clubs partenaires est créé depuis trois/quatre années dans le but d'améliorer l'effectif des grands clubs ; un accord qui satisfait tout le monde car de nombreux avantages sont offerts aux clubs amateurs en contrepartie. De plus, l'intérêt de ce partenariat est double parce qu'en cas de rupture de contrat entre un joueur et le Standard, peu importe son âge, une proposition de rejoindre un des clubs partenaires se fait automatiquement. Grâce à ce système, les jeunes joueurs dans les centres de formation des grands clubs wallons peuvent continuer à jouer au football à un niveau qui leur correspond mieux. De plus, cela permet au joueur d'éviter de faire la démarche de chercher un club, ce qui facilite la sortie du joueur, victime d'un écrémage naturel, d'un système parfois cruel.

1.5 Les coachs mentaux et soutiens scolaires

Afin de permettre aux jeunes de suivre le plus consciencieusement possible le rythme auquel ils doivent faire face, les clubs formateurs ont mis en place une série de programmes qu'ils peuvent, ou parfois doivent selon les cas, suivre. Parmi ces projets disponibles, nous trouvons des coachs mentaux, qui peuvent être vus individuellement ou collectivement selon les problèmes et qui constituent une forme de substitut de psychologue. Ce rôle humanise d'une certaine manière cette grande industrie qu'est le football mais ce dispositif est aussi critiqué par les « vrais » psychologues du sport, comme nous pouvons lire dans l'article « Le coach mental, un rôle contesté » disponible à la page 6 de mon mémoire-projet.

Dans un contexte plus scolaire, en plus des partenariats avec les écoles de la région, les centres de formation organisent régulièrement des heures de remédiation pour permettre aux élèves de suivre plus tard les cours qu'ils n'ont pas pu suivre durant les heures prévues de base. De plus, à des jours

différents selon les clubs, des professeurs des écoles partenaires participent à l'« école des devoirs ». Obligatoires quand l'élève a plus de deux échecs à son bulletin, ces séances permettent de rattraper les éventuels retards scolaires. Ce programme fait office d'alternative à une époque où l'on « punissait » les retards scolaires par des interdictions d'entraînements et même parfois de matchs.

1.6 Informations générales par centre de formation

1.6.1 Standard de Liège : SL16 Football Campus (Anciennement Académie Robet Louis-Dreyfus)

L'Académie accueille 250 apprentis entre 6 et 18 ans, pour 70 encadrants.

Le projet de centre de formation au Standard de Liège s'est lancé en 1998, et a été officiellement inauguré en 2002. Le centre de formation a lancé la carrière de nombreux grands joueurs, dont Thomas Meunier et Axel Witsel (Borussia Dortmund) ou encore Michy Batshuayi (Chelsea).

Dès le début du projet, Daniel Boccar, Directeur technique de l'ACFF et ancien entraîneur du Standard, a compris qu'il fallait soutenir les jeunes autant sur le plan footballistique que sur le plan scolaire. Le club travaille donc en collaboration avec des écoles aux alentours. Parmi ces instituts, on retrouve le Centre Scolaire Sainte-Véronique et Marie-José, l'Institut Saint-Laurent, l'Institut Don Bosco et l'IPES de Seraing¹⁶. Ils adaptent les horaires pour les jeunes joueurs, qui suivent 3 à 6 séances d'entraînement par semaine, selon leur âge.

Comme mentionné ci-dessus, afin de soutenir psychologiquement les apprentis et les faire « garder les pieds sur terre », un coach mental peut être consulté. Le club a également mis en place des soutiens scolaires, des accompagnements aux devoirs et des transports de/vers l'école.

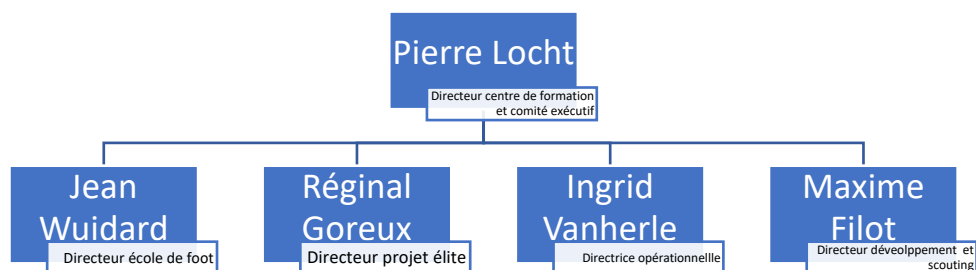
¹⁶ LONNOY, Christophe. "Mens sana in corpore sano". La Dernière Heure/Les Sports+. Repéré à <https://www.dhnet.be/archive/mens-sana-in-corpore-sano-51b86c11e4b0de6db9a505f9>, publié le 1 février 2001.

Concernant la charge d'entraînement, tout est prévu. Le centre répartit le nombre de sessions par catégorie :

- De U13 à U14 : quatre entraînements/semaine
- De U15 à U16 : six entraînements/semaine
- De U18 à U21 : entre six et huit entraînements/semaine

Grâce à sa gestion sportive et au suivi de ses jeunes, l'Académie Robert Louis-Dreyfus a été élue meilleur centre de formation belge en 2013.

Depuis le 23 juillet 2020, le centre de formation change de nom et s'appelle désormais le SL16 Football Campus. Pierre Locht, Directeur du Centre de formation, garde les commandes, mais s'entoure d'une nouvelle équipe.



De plus, dans le but de cerner au mieux la mentalité et de gérer les émotions de ces jeunes, le Standard a créé un carnet intitulé « Ma vie au Standard »¹⁷. Il s'agit d'une sorte de journal où le joueur pourra exprimer ses ressentis et sa gestion face à la charge mentale et physique à laquelle il doit faire face.

1.6.2 Royal Charleroi Sporting Club : l'École des Jeunes

Le centre accueille 300 jeunes pour 50 encadrants.

Depuis que Mehdi Bayat a pris le poste d'administrateur-délégué du Sporting de Charleroi en 2012, le club a décidé d'investir dans son centre de formation. En 2014, le club lance le projet « Zebra Talents », qui a pour but de redynamiser la formation des jeunes joueurs.

¹⁷ SL16 Football Campus. (2020, 23 juillet) Standard de Liège. Repéré à <https://standard.be/fr/news/sl16-football-campus>, p.8.

Le soutien dans la formation est aussi financier. Alors qu'en 2012, le Sporting investissait 500 000 euros par saison, le club investit aujourd'hui pas loin de 2 millions d'euros annuellement.¹⁸

Comme pour l'Académie Robert Louis-Dreyfus, des accords avec les écoles de la région ont été créés afin de faciliter la tenue des entraînements durant les heures scolaires.

En 2024, le stade et le centre d'entraînement seront déplacés à Marchienne-au-Pont. Grâce à ces nouvelles infrastructures, les jeunes U21 du centre de formation et le noyau pro s'entraîneront l'un à côté de l'autre et au même moment,¹⁹ ce qui pourrait avoir un impact non-négligeable sur la transition du joueur du centre vers l'équipe première.

1.6.3 Royal Excel Mouscron : le Futurosport C3F

Le centre accueille 550 jeunes pour 40 encadrants.

En 1998, Jean-Pierre Detremmerie lance le projet « Futurosport » lors du déplacement de l'ancien site vers la Ferme de la Malcense. Grâce à sa collaboration avec IEG, l'Intercommunale d'Étude et de Gestion pour la région de Mouscron-Comines-Estaimpuis, le club a su développer son centre de formation afin de devenir l'un des plus performants de Wallonie.

Grâce à son infrastructure, la section jeune s'entraîne au côté du noyau professionnel du club, ce qui facilite la transition du centre de formation vers l'équipe première. Mais le centre n'accueille pas que du football. Le centre est aussi ouvert, à juste mesure, au judo, à la gymnastique et même à l'équitation.²⁰ Mais depuis peu, le centre subit des soucis financiers et pense à enlever l'espace dédié aux chevaux. Jean-Luc Crucke, le Ministre wallon des Finances, du Budget, des Aéroports et des Infrastructures sportives, est

¹⁸ Sporting Charleroi. (2020). *Royal Charleroi Sporting Club - Horizon 2024* <https://www.sporting-charleroi.be/horizon-2024.pdf>, p.10.

¹⁹ Informations recueillis lors de l'interview faite avec Samba Diawara, T3 au Sporting Charleroi.

²⁰ IEG, *Futurosport*. (s. d.). IEG. <https://ieg.be/sport-et-loisirs/futurosport/>

prêt à venir en aide aux dirigeants si le club prévoit un plan bien structuré le plus vite possible.²¹

Comme pour les deux autres centres de formation précédents, le club a des accords avec les écoles des environs pour permettre aux jeunes d'adapter leurs horaires. De plus, le club possède un internat, l'Internat Pierre de Coubertin, qui accueille 48 personnes, principalement les jeunes qui ne vivent pas dans la région.

²¹ WUIDART, Pierre. « *Mouscron : il faudra investir pour que le Futurosport reste au top* ». RTBF Info. Repéré à https://www.rtb.be/info/regions/hainaut/detail_mouscron-il-faudra-investir-pour-que-le-futurosport-reste-au-top?id=10352755, publié le 28 octobre 2019.

2 Retour sur les choix journalistiques effectués

2.1 Choix du sujet

2.1.1 Sujet initial : documentaire audiovisuel

La crise du COVID-19 a eu un impact non-négligeable sur la réalisation de mon mémoire. Initialement, j'avais pour projet de construire un documentaire sur la post-formation et la gestion de l'échec dans les centres de formation. Il aurait été question de blessures, de baisse de niveau pour ensuite se tourner sur la manière dont les clubs s'occupent de cette sortie de terrain pour réintégrer ces personnes dans le monde sans ballon rond. Ce produit audiovisuel aurait été traité sous forme d'une enquête journalistique à la manière des diverses émissions d'investigation que nous pouvons regarder en Belgique, comme anciennement « Question à la Une » sur la RTBF.

Suite à la pandémie mondiale, les entretiens prévus ont évidemment été annulés. Outre des interviews qui ont été programmées plus tard via des applications communicatives comme Skype ou Teams, le projet initial de produire un documentaire a dû être avorté. Il a donc fallu changer de format, car la qualité des entretiens et la quantité de rushes n'auraient pas été suffisantes pour fournir un produit audiovisuel diffusable.

2.1.2 Sujet final : presse écrite

En tant que lecteur de *La Dernière Heure/ Les Sport+*, j'ai décidé de me tourner vers la presse écrite dans la création de mon mémoire. Le choix de ce journal m'a semblé pertinent car ce journal consacre une bonne partie de ses pages au milieu sportif. Afin de fournir une quantité suffisante d'informations, j'ai choisi d'élargir mon sujet et de ne pas me concentrer uniquement sur la post-formation. En me renseignant sur internet et en discutant avec des personnes introduites dans le monde du sport, je me suis rendu compte que le thème des centres de formation génère un grand nombre de problématiques qui mérite, selon moi, d'être traitées. De plus, le peu d'informations qu'il est possible de trouver sur ce sujet, pour le cas belge, m'a permis d'avoir une grande liberté dans mes choix d'angle.

Comme expliqué dans l'introduction de cette apostille, le média duquel je m'inspire fait de manière régulière des dossiers qui consiste en cinq double-pages diffusées chaque jour de la semaine. J'ai donc choisi cinq problématiques qui, selon moi, englobent le plus mon sujet initial.

2.2 Mes inspirations

2.2.1 La construction

Lors de mes premières réflexions concernant la thématique de mon mémoire-projet, j'avais déjà une idée bien précise de la structure de mon travail. Dans un format audiovisuel à la base, je souhaitais me rapprocher au plus d'un sujet d'enquête. A la manière de la nouvelle émission de la RTBF « #Investigation » ou comme mentionné ci-dessus « Questions à la Une », j'avais l'intention de reproduire cette dynamique d'enquête télévisuelle sur fond de témoignages. L'exemple qui m'a personnellement le plus marqué, et duquel je voulais le plus me rapprocher, est celui sur les violences sexuelles dans le sport²². Bien que ce sujet soit sorti après mon changement de sujet et de format suite à la crise du coronavirus, il m'a semblé, après réflexion, qu'il représentait au mieux l'idée que j'avais initialement.

Des témoignages, nous pouvons en trouver aussi dans plusieurs grands formats proposés par Le Soir. Parmi ce que le journal offre dans ce type d'écriture journalistique, je me suis retrouvé parfaitement dans la thématique publiée par Maxime Biermé dans le « Grand format - Stress, clash, petites bourdes et grandes joies: Julie, Julien et Victoria sont députés pour la première fois »²³. Dans ce travail, bien que le sujet et les angles soient très différents, il est possible de trouver des similitudes avec mon mémoire-projet. Tout d'abord, ce long format consacre une bonne partie aux témoignages des personnes impliquées dans une institution solide. Dans mon cas, il s'agit des

²² #Investigation, *Violences sexuelles dans le sport, l'enquête*, reportage présenté par Justine Katz, diffusé sur la RTBF, 13 mai 2019. Repéré à https://www.rtb.be/auvio/detail_investigation?id=2634979

²³ BIERMÉ Maxime. *Grand format - Stress, clash, petites bourdes et grandes joies : Julie, Julien et Victoria sont députés pour la première fois*. Le Soir Plus. Repéré à <https://plus.lesoir.be/252834/article/2019-10-10/grand-format-stress-clash-petites-bourdes-et-grandes-joies-julie-julien-et>, publié le 10 octobre 2019.

centres de formation, dans le cas de Maxime Biermé, c'est le Parlement. On peut y lire des critiques à l'égard de cette institution, mais il s'agit avant tout de dépeindre l'ambiance que l'on peut retrouver au sein même d'un système. D'une certaine manière, c'est ce que j'ai tenté de faire en expliquant les rouages des centres de formation tout au long de mon dossier. De plus, je me suis également inspiré de ce travail du journal dans la construction de mon mémoire. Dans l'article « Face à un jeune dégoûté par la politique... »²⁴, on retrouve le témoignage de Julie Chanson, députée fédérale écolo, qui nous livre ce qu'il ne lui plaît pas dans la politique. Dans mon article « Même expérience, avis opposés », où je fais part du parcours de deux anciens joueurs dans les centres de formation, j'utilise la même construction de texte, avec énormément de lignes dédiés à la citation. Il était donc très important pour moi, comme pour le cas de Julie Chanson, de laisser la parole aux acteurs du sujet.

Finalement, dans la construction générale de mon mémoire-projet, je me suis également inspiré du travail de François Brabant dans « Histoire du cyclisme colombien »²⁵ pour Le Vif/l'Express. Divisé en cinq volets, il dépeint la passion du cyclisme dans le pays, en se basant des faits historiques mais aussi en se rendant sur le terrain et en se mélangeant à la culture colombienne. Dans ce cas-ci, bien que le sujet soit, en partie, dédié au sport, ce n'est pas le fond auquel je me suis influencé mais plutôt à la forme. La division de ses articles, en incluant à chaque fois une nouvelle problématique, est selon moi une bonne manière de structurer mon sujet et les angles que j'ai décidé de traiter.

2.2.2 L'écriture et la mise en page

Pour ce qui est de l'écriture en elle-même, mon intention de base était de me rapprocher au plus de ce que l'on peut retrouver dans le journal de la DH/Les Sports+. Tout d'abord, j'ai choisi de titrer certains de mes articles par des citations, ce qui est assez monnaie courante dans les journaux de la DH.

²⁴ Ibid.

²⁵ BRABANT, François. « *Histoire du cyclisme colombien* ». Site-LeVif-FR. Repéré à https://www.levif.be/actualite/international/histoire-du-cyclisme-colombien-les-origines-d-une-exception-1-5/article-normal-688697.html?cookie_check=1596644989, publié entre le 10 juillet et le 15 juillet 2017.

Comme dans « Je peux battre Van Der Poel »²⁶ d'Eric de Falleur, nous pouvons non seulement constater que le titre est une citation, mais aussi qu'il est possible d'en trouver de nombreuses autres tout au long de l'article.

Autre spécificité de la DH : les chapeaux. Comme l'on peut le lire dans l'article précédent ainsi que dans tous les autres articles proposés par le journal, les chapeaux sont courts et tiennent en une phrase ; un choix journalistique parfois à double-tranchant car il s'agit parfois de lancer un article de cinq mille signes en quelques caractères.

Pour la mise en page, j'ai lu beaucoup d'articles en format papier afin d'assimiler au mieux la manière dont le contenu du journal est agencé. J'ai tenté, du mieux que je pouvais d'intégrer la mise en forme générale du média, dans le contenu même des articles comme pour les plus petits détails.

A titre de comparaison, voici une double-page que j'ai produite et une double-page de la DH/Les Sports+.

9 Football

Dossier de la semaine - Centres de formation par Robin Gilje

Samba Diawara : « envoyer un jeune par an en équipe première, c'est déjà bien »

Football 10

Interview
13 au Sporting de Charleroi, Samba Diawara porte plusieurs casquettes. L'une d'entre elles : jeter un œil au centre de formation et amener un maximum de jeunes dans le noyau pro.

Cela, lui, maintenant. Sporting mais pour tous les deux années qui suivent. Quand l'entraînement intervient, il occupe une certaine position, notre premier relais est de se tourner vers les jeunes pour voir si l'un d'eux peut le remplacer. Mais le club a l'habitude de faire un plan à court terme. Il y a un exemple avec Mame Diakhane. Il répondait à un besoin précis. Zairen dans le noyau.

Avec le projet Zebra Talent du Sporting, le club montre la volonté d'envoyer plus de jeunes chez les pros. A l'heure actuelle, combien de jeunes intègrent l'équipe première ?

« C'est difficile à dire parce que cela dépend des saisons. Mais, de manière générale, on peut déjà dire beaucoup d'envoyer un jeune tous les ans, du centre de formation au sein des pros. Depuis deux ans, on arrive à en envoyer régulièrement aux entraîneurs, mais trop peu pour le moment à ce qu'on donne du temps de jeu. C'est d'ailleurs notre but pour les années qui suivent. Il faut former plus de joueurs qui pourront prétendre à être titulaires... »

Comment décidez-vous du nombre de jeunes que vous envoyez en équipe première ?

« Le fait est qu'actuellement, les jeunes sont là pour pallier à des déficiences, des blessures, des suspensions ou à certaines besoins. Ce n'est pas le cas que pour le

Vous faites-vous pour intégrer au mieux un joueur dans le noyau A ?

« La meilleure façon d'intégrer un jeune chez les pros, c'est de le considérer comme un pro. Cela ne veut pas dire qu'il faut le laisser livré à lui-même. C'est aussi mon rôle de l'accompagner pour que son parcours se passe bien. En général, des joueurs accompagnés de l'équipe première prennent le jeune tous seuls et lui montrent, par exemple, la préparation pré-entraînement au lieu de rester simplement sur leur téléphone. Tout cela se fait assez naturellement... »

Le système de transition vers l'équipe première semble être une dynamique bien rodée, en quel point vous l'améliorez ?

« Comme tout système, je pense qu'il y a des choses qui peuvent être améliorées. Je pense que l'avenir du club sera beaucoup d'impact positif sur la structure qu'on a mise en place. Notamment grâce aux nouvelles infrastructures. Vous le savez sûrement que d'ici 2026, le stade et le centre sera totalement déplacé à Marchiennes-au-Point. La bonne chose avec ce changement, c'est qu'il y aura une plus grande proximité entre les jeunes et les pros parce qu'ils seront sur le même site d'entraînement. Nous allons aussi faire en sorte de les intégrer à l'équipe réserve à l'entraînement au même moment que l'équipe première. Il y aura donc plus de connections, plus d'interactions et c'est évident que cela facilitera encore plus la transition... »

Vous avez dit en début d'interview qu'envoyer un joueur dans le noyau A est déjà une bonne chose, qu'en est-il du reste qui n'aurait peut-être pas la chance de prouver leurs valeurs sportives ?

« Il y a une réalité dans le football où les jeunes sont chers. L'objectif du club est que le jeune devienne un bon footballeur et s'il intègre l'équipe première, c'est super, mais on ne le forme pas que pour Charleroi. Il y a d'autres divisions en Belgique et c'est aussi satisfaisant pour nous de voir qu'un joueur qu'on a formé pourvu sa carrière autre part. Si c'est le cas, on fait en sorte d'aider ces jeunes à trouver un club si la souche. En tant que club phare du Hainaut, nous ne sommes pas fiers de laisser les autres clubs des autres divisions en Belgique les jeunes qui viennent à Charleroi à prouver en tant que joueurs amateurs, donc c'est aussi notre devoir de leur rendre la pareille... »

Quel est l'avenir de la post-formation ?

« Je pense que les clubs vont y mettre de plus en plus car ce ne sont pas des joueurs de moins en moins de jeunes belges dans un effectif de club. On a donc besoin à l'avenir de réfléchir des jeunes belges. C'est aussi pour ce que je crée beaucoup en ce travail de formation... »

Le mot du journaliste

Parmi les personnes que j'ai pu rencontrer lors de la préparation de ce dossier, il est facile de reconnaître les enthousiastes et les déçus, les déçus et les personnes surprises. L'un des centres de formation est à une certaine échelle, le reflet du monde du football professionnel. Sportivement, le club a l'impression d'être en train de jouer à un coup de mou. Il est fort probable que le club aille sa collaboration avec lui et le laisse livré à lui-même. Des programmes sont pourtant mis en marche depuis des années pour faciliter la transition entre le monde du football et la vie normale.

Professionnel, les joueurs connaissent les risques et les probabilités de réussite. Des coaches mentaux et les entraîneurs principaux sont là aussi pour remettre les pieds sur terre quand c'est nécessaire. Mais il reste toujours quelques déçus.

Le système des centres de formation est perfectible, mais il est vers un mieux et ne considère plus les agencés comme des sportifs à part entière mais comme des étudiants-athlètes dont l'un des objectifs pourrait être de devenir footballeur professionnel. Voilà une nuance qui, avec des exceptions, nous montre que les centres de formation ne sont pas qu'une question de qualification.

Robin Gilje

Un exemple positif de la post-formation

Issu de l'École des Jeunes du Sporting Charleroi, Clément Libertaux a su se faire sa place dans le monde professionnel.

Il est difficile de concilier un centre professionnel dans un club où l'on a évolué dans le centre de formation. D'après Charles Wauters, il y a environ quatre pourcents de chance de faire son cursus sportif avec un contrat dans le club de la même division. Clément Libertaux fait partie de ce petit groupe de privilégiés.

Après un court passage à Anderlecht entre ses douze et quinze ans, c'est à Charleroi qu'il débute et finit sa formation au poste de gardien. De son expérience, il en garde principalement le positif. « C'était des belles années. Ce n'était pas toujours évident de combiner école, football, famille, etc. Mais ces années m'ont beaucoup appris, à la fois d'un point de vue organisationnel et sportif... »

Malgré la concurrence rude que l'on retrouve au poste de gardien, Clément réussit à plus sa place et à s'entraîner les deux centres. J'ai reçu cette chance, l'espérer que beaucoup la pression sur ses épaules, il d'aurait en avant l'avenir », souligne malgré tout le bon amateur.

²⁶ DE FALLEUR, Eric. « *Laurens Sweeck, nouveau champion de Belgique : « Je peux battre Van der Poel »* ». La Dernière Heure/Les Sports+. Repéré à <https://www.dhnet.be/sports/cyclisme/cyclo-cross/laurens-sweeck-nouveau-champion-de-belgique-je-peux-battre-van-der-poel-5e1b7df99978e272f9c59c24>, publié le 13 janvier 2020.



2.3 Structure et contenu des articles

2.3.1 Lundi

En guise d'introduction à cette série déployée sur toute la semaine, il m'a semblé opportun de commencer par le début du parcours d'un jeune dans un centre de formation : le recrutement. Dans cette double-page, nous trouvons un article d'enquête sur les diverses étapes que le jeune joueur va devoir réussir pour entrer dans le centre de formation. Comme nous le verrons, le recrutement ne se fait pas que dans l'observation arbitraire de joueurs. Pour montrer les alternatives que les clubs utilisent pour amener les meilleurs joueurs de la région, il existe aussi le réseau des clubs partenaires.

Pour cette raison, j'ai souhaité ajouter l'interview de Jaouad Zteyat, correspondant qualifié au RCS Verviers en charge de la collaboration du réseau « clubs partenaires » avec le Standard de Liège. Ajouté à cela, un tableau est disponible reprenant tous les avantages dont les deux clubs inclus dans la collaboration bénéficient ; par ce biais, nous pouvons voir clairement qu'il n'y a en réalité pas de perdants dans cette collaboration, car les

²⁷ FINNÉ, Quentin. « Julian Alaphilippe : « Pour gagner le tour, je devrais courir contre-nature » ». La Dernière Heure/Les Sports+ du 13 janvier 2020, pp. 16-17.

« grands » clubs reçoivent un dossier avec les meilleurs joueurs du club amateur en échange d'un grand nombre d'avantages.

2.3.2 Mardi

Avant d'être des sportifs, les jeunes dans les centres de formation sont avant tout des étudiants. Il était donc logique de me pencher sur l'angle de la scolarité dans le milieu footballistique. Comme pour l'édition du lundi, l'article principal s'avère être un article d'analyse, qui traite de tout ce qui est mis en place au niveau scolaire pour le jeune, allant de l'adaptation des cours jusqu'aux remédiations obligatoires pour les apprentis en difficulté. Nous pouvons lire que grâce au programme « Foot-Elite-Études » cité précédemment, les jeunes en difficulté scolaire ont un certain nombre d'alternatives pour pallier aux échecs auxquels ils peuvent faire face.

Afin d'avoir un avis opposé au système scolaire adapté proposé par les clubs, j'ai également écrit un témoignage d'un parent dont le souhait était de maintenir son enfant dans un milieu scolaire plus classique. L'objectif de cet article est avant tout de montrer la réticence que certains parents peuvent avoir à envoyer leur enfant dans un internat. Dans ce témoignage, le père explique notamment la différence de statut de son enfant comparé à un jeune totalement impliqué dans le système. Cela m'a donc semblé pertinent d'ajouter un court article accompagné d'un tableau qui compare le cas d'un jeune qui suit la scolarité proposé par le club à celui du fils de Laurent Denuit, qui a décidé de faire cavalier seul.

2.3.3 Mercredi

Cette double-page se concentre sur le quotidien d'un jeune et sur sa capacité physique et mentale à jongler entre scolarité et sportivité. Il y a tout d'abord un premier article d'enquête sur la gestion de l'apprenti, livré quasiment à lui-même dans l'internat. En plus de son quotidien, cet article se penche aussi sur le sujet de la psychologie, au sein même du centre, en expliquant l'intégration d'un coach mental dans la formation. Afin de montrer un avis opposé à cette cellule psychologique organisée par le club, j'ai décidé d'intégrer un

témoignage de Philippe Godin, psychologue du sport et professeur émérite à l'UCLouvain, qui critique le manque d'investissement des clubs dans la santé mentale de ses jeunes, en soulignant aussi que financièrement, ce sport est le plus florissant en Belgique.

2.3.4 Jeudi

Dans la lignée de mon angle initial, j'ai choisi d'écrire sur le sujet délicat de l'échec dans le milieu des centres de formation et parallèlement, aux programmes mis en place pour aider les jeunes à se réadapter à une vie sans le football. On y découvre la cause souvent citée par les personnes que j'ai pu interviewer qu'est la réalité du nombre en fin de course. Cette réalité, je l'ai mise sur papier en guise de second article. J'ai retranscrit les témoignages de deux personnes qui sont passées par les centres de formation et ont dû le quitter avant le passage en équipe première, l'une au Standard de Liège et l'autre, à l'Excel Mouscron. On peut y lire deux expériences totalement opposées, l'une négative et l'autre relativement positive. Pour compléter cette double-page, j'ai ajouté un commentaire du psychologue du sport, Philippe Godin, sur ces deux témoignages.

2.3.5 Vendredi

A contrario des articles de la veille, j'ai souhaité terminer cette série en m'intéressant à la transition du jeune vers l'équipe première. Pour cela, j'ai retranscrit l'interview que j'ai pu avoir avec Samba Diawara, qui est un des entraîneurs adjoints de Karim Belhocine, T1 du Sporting Charleroi. Il explique le système de transition, le faible nombre de jeunes qui en bénéficient ; la raison principale du passage d'un jeune vers les pros se trouve généralement dans le fait qu'il est utilisé pour pallier à un besoin. Pour rendre le contenu de cette interview encore plus vivante, j'ai décidé de faire un court portrait de Clément Libertiaux, qui est dans le cas de figure présenté dans cette double-page. Pour clôturer ce dossier, je me suis permis d'écrire un court billet d'humeur sur tout ce que j'ai pu observer lors de la préparation de ce travail.

2.4 Choix des genres journalistiques utilisés

2.4.1 Les oppositions et les témoignages

Dans le cas d'une enquête journalistique, un point d'honneur appris lors de mon cursus à l'École de Journalisme est l'opposition des idées et des avis. Pour qu'une enquête soit bonne et complète, il ne faut pas uniquement l'avis d'un seul bord. Pour cette raison, j'ai tenté, à chacune des double-pages, de créer une opposition des opinions. Nous pouvons la retrouver dans le sujet sur la scolarité. Dans ce cas précis, nous pouvons lire dans l'article principal le cas d'un jeune joueur « classique » qui est inclus dans le système de « Foot-Elite-Études ». Il est opposé par le témoignage du père qui a choisi de laisser son fils dans une école hors du programme proposé par le club car il considère notamment que la qualité d'enseignement n'est pas assez bonne. Nous avons donc là une dualité des avis, à laquelle le lecteur pourra prendre part avec toutes les informations nécessaires à la bonne compréhension du sujet.

Ce type d'opposition, nous pouvons le retrouver sous d'autres angles. L'angle proposé le mercredi sur la scolarité dans le système des centres de formation s'y prêtait bien selon moi. Nous retrouvons les arguments du coordinateur scolaire du Standard de Liège, Charles Wauters, qui explique comment le club tente au mieux de gérer le quotidien et la pression que l'on met sur ces jeunes pour tenir physiquement et mentalement. Pour permettre d'avoir un avis différent, il m'a semblé opportun d'ajouter, à cette même page, un commentaire d'un psychologue du sport, afin que le lecteur se fasse son propre avis sur le sujet.

Nous retrouvons, dans une partie des articles, une grande part donnée aux commentaires et aux témoignages. Cela me semblait un choix tout à fait pertinent car le sujet traité ne concerne pas que le sport ; il s'agit avant tout de situations sociales et humaines dont les expériences peuvent varier en fonction du caractère de l'individu. C'est notamment pour cette raison, à la double-page du jeudi, que j'ai souhaité confronter l'expérience de deux anciens joueurs, qui ont subi pratiquement le même sort, mais dont l'accompagnement et la mentalité que l'on a pu leur inculquer au cours de

leur expérience a été tellement différente que leur ressenti est diamétralement opposé. Dans ce cas-ci, je me suis permis d'ajouter une touche plus pertinente en accompagnant les témoignages d'un commentaire de Philippe Godin, qui a pu apporter son expertise sur ces deux textes.

2.4.2 Les interviews

En dehors des témoignages bruts, j'ai souhaité également inclure deux interviews dans le dossier. L'une se trouve à la page deux et l'autre à la page neuf. Deux raisons justifient ce choix. Tout d'abord, selon mon opinion, parce que l'interview apporte une dynamique au journal ; cela rend le contenu plus vivant. Ensuite, la structure de l'interview est idéale avec l'apport des intervenants. Dans le cas du réseau des clubs partenaires, le format interview est d'autant plus pertinent que Jaouad Zteyat représente un club, pas les 20 autres avec qui le Standard est en collaboration, et que ses réponses donnent aussi une information sur la relation que les deux clubs entretiennent entre eux.

Concernant l'interview de Samba Diawara, le choix d'utiliser le format d'interview m'a été motivé par l'entretien que j'ai eu avec lui. Ses réponses étaient claires et ne nécessitaient que quelques modifications. De plus, je pense que le statut de Samba Diawara, tant par sa carrière de joueur que son emploi actuel, peut attirer le lecteur à lire ce qu'il a à dire par rapport à la transition vers l'équipe première, contrairement à un article « classique » qui aurait été moins attractif selon moi.

2.4.3 Le billet d'humeur

J'ai décidé de conclure ma série d'articles par un court billet d'humeur. La liste de problématiques que j'ai traitée était tellement vaste qu'il me semblait extrêmement difficile, voire impossible, de la résumer en quelques lignes. J'ai donc fait le choix, sans prétention et à juste mesure, d'exprimer mon opinion et mon ressenti sur tout ce que j'ai pu observer du système complexe des centres de formation.

Selon moi, cette manière de conclure ce dossier d'une semaine est la plus adéquate pour plusieurs raisons. Tout d'abord, n'incluant pas d'information supplémentaire sur le sujet traité, ce texte permet aux lecteurs de terminer cette série sur un ton plus doux que ce qu'ils auraient pu lire précédemment. Finalement, ce billet d'humeur permet aussi de donner un axe de réflexion sur tout ce qui a été lu.

2.5 Liste des intervenants

Avant tout chose, il est important de signaler que le contact avec une partie des intervenants s'est fait principalement à travers un écran, dû à la pandémie du COVID-19. Cette prise de contact n'a pas eu une influence directe sur le choix des personnes à interroger, mais cela posait néanmoins des difficultés, à la fois par le caractère parfois déshumanisant d'un appel et aussi par la complication de prise de rendez-vous lorsque je n'arrivais pas à trouver l'adresse mail ou le numéro de téléphone privé des personnes avec qui je souhaitais rentrer en contact. J'ai cependant réussi à obtenir un panel suffisant, selon moi, pour avoir une bonne compréhension globale de ce qui se déroule dans un centre de formation. A noter que la grande visibilité d'informations sur les sites de l'ACFF et de la RBFA m'a également aidé à m'imprégner au mieux du sujet traité.

2.5.1 Cités dans les articles

- **Jean-Louis Daras – Responsable du recrutement au Sporting Charleroi**

Grâce à son expérience en tant que recruteur et son emploi actuel, Jean-Louis Daras connaît le système de recrutement jusqu'au bout des doigts. De plus, étant dans le domaine du recrutement depuis des années, il a vu l'évolution de ce système. Son intervention me semblait un choix pertinent car il a su expliquer avec précision le parcours d'un jeune joueur durant les périodes de recrutement.

- **Samba Diawara – T3 au Sporting Charleroi**

Élément « unique » dans les clubs wallons de première division, le Sporting Charleroi a engagé Samba Diawara, dont l'une des nombreuses casquettes est le repérage jusqu'à l'intégration des jeunes du centre de formation dans l'équipe première. Bien placé pour parler de transition sportive et de post-formation, Samba Diawara a été un élément essentiel dans l'écriture de la dernière partie des articles de mon mémoire.

- **Charles Wauters – Coordinateur scolaire au Standard de Liège**

Chargé de la coordination entre le club et les écoles partenaires, Charles Wauters a pu témoigner de son expertise sur le sujet. Il a su expliquer le système des écoles-partenaires ainsi que les différents cas de figures proposés par le club et les écoles pour que le jeune joueur puisse maintenir l'équilibre entre école et football. Il est aussi régulièrement en contact avec les joueurs et les parents, notamment lors de la période des bulletins. Il a donc pu aussi livrer son expérience sur la mentalité des jeunes et de leur entourage concernant les ambitions sportives et scolaires.

- **Philippe Godin – Psychologue du sport et professeur émérite à l'UCLouvain**

Dans le but d'apporter une expertise psychologique, j'ai souhaité faire appel à Philippe Godin. Durant ses vingt années d'expérience, il a collaboré plusieurs fois avec des clubs et joueurs de haut niveau. De plus, après avoir travaillé dans diverses disciplines, Philippe Godin a su comparer la psychologie du football avec celle d'autres sports.

Durant notre entretien, il a donné une vision différente du monde des centres de formation par rapport à celle que j'avais pu entendre de la part des membres du staff des clubs. Son intervention est donc un élément-clé de mon travail.

- **Jérôme Neuville – Ancien joueur du Standard de Liège, Maxence Hérode – Ancien joueur de l'Excel Mouscron, Adel Bouterbiat – Ancien joueur du Sporting Charleroi**

Intervenants essentiels dans le cadre de mon sujet initial de mémoire, j'ai malgré tout pu utiliser leur témoignage dans divers sujets d'articles. Ces personnes ont su me faire part de leurs expériences, parfois bonnes ou moins bonnes. Leur intervention est aussi une manière de vérifier si ce que l'on peut entendre venant des officiels est vrai. Il s'agit aussi de comprendre et d'écouter les sentiments que ces jeunes ont pu ressentir lors de leur passage dans leur centre de formation respectif. Ces trois personnes sont pour moi les témoignages les plus pertinents parmi ceux que j'ai pu entendre de la part d'anciens joueurs.

- **Laurent Denuit – Parent de Robin Denuit, joueur formé au Sporting Charleroi**

Encore une fois dans le rôle d'opposition au système d'internat dans les centres de formation, le témoignage de Laurent Denuit est aussi un moyen de montrer qu'il existe une alternative et qu'il est possible, bien que parfois difficile, de s'intégrer dans un centre de formation sans y mettre les deux pieds dedans aveuglément. Cette famille a fait le choix de la sécurité et est, d'une certaine manière, réticente à ce que propose les membres du staff des clubs malgré l'assurance qu'ils peuvent montrer. Cela m'a donc semblé évident d'inclure cette intervention dans ce mémoire-projet.

- **Clément Libertiaux – Joueur au RAAL La Louvière**

Mon mémoire-projet n'a pas pour but que de pointer du doigt toutes les défaillances du système sportif, mais aussi de montrer des exemples positifs du programme proposé par les clubs. Clément Libertiaux en fait partie. Tout fraîchement sorti d'un centre de formation, il est capable d'expliquer comment se déroule cette transition vers le noyau A, ce qu'il a ressenti, comment il a été mis en confiance, etc.

Son témoignage est donc essentiel et se combine bien avec l'interview de Samba Diawara, qui explique le fonctionnement et la philosophie des clubs, et plus particulièrement du Sporting Charleroi, notamment sur le sujet délicat de la transition.

- **Thomas Trimpont – Responsable éducation au Sporting Charleroi**

Thomas Trimpont a également joué un rôle majeur dans ce mémoire-projet. En tant que responsable éducation à mi-temps au Sporting Charleroi, il est chargé de la gestion mentale et surtout scolaire du jeune. Engagé depuis un peu plus d'une saison, son travail a été perturbé par la crise du COVID-19. Cependant, il a instauré une dynamique dans le club, axée sur le soutien scolaire, dans et hors de l'internat. En plus de l'école des devoirs, Thomas Trimpont passe régulièrement à l'internat pour s'entretenir avec les jeunes et adapter individuellement des séances de remédiation ou des entretiens avec un psychologue.

- **Jaouad Zteyat – Correspondant qualifié au RCS Verviers**

Le témoignage de Jaouad Zteyat est un élément essentiel dans le cadre de mon article sur le réseau des clubs partenaires proposé par le Standard de Liège. Grâce à l'entretien que j'ai pu avoir avec lui, j'ai obtenu de très importantes informations sur ce réseau. L'intérêt financier faisait partie de mes questionnements, et il m'a répondu sans tabou sur le sujet.

De plus, Jaouad Zteyat m'a fourni des documents officiels en lien avec cette collaboration afin de me donner des preuves et ainsi fournir des informations précises sur les termes de l'accord avec le Standard.

2.5.2 Pour mieux comprendre

- **Les anciens joueurs**

Bien que j'ai décidé de retenir les trois témoignages d'anciens joueurs mentionnés ci-dessus, je me suis entretenu régulièrement avec d'autres personnes qui ont vécu la même expérience. Grâce à plusieurs annonces postées sur Facebook, j'ai eu l'occasion de discuter avec un panel d'anciens membres de centre de formation. Ces entretiens m'ont permis d'avoir une vision globale et très large de la situation dans les centres.

Il est intéressant de souligner que, parmi toutes les personnes avec qui j'ai partagé une discussion, les expériences n'étaient pas négatives à chaque fois.

Ce n'était pas le but de ma manœuvre. L'intérêt était avant tout de récolter tous ces témoignages et de retrouver les similitudes entre elles, que ce soit par des éléments positifs ou négatifs.

- **Alexandre Teklak – Coordinateur sportif général au Sporting Charleroi**

Grâce au stage que j'ai effectué à *La Dernière Heure/Les Sports+*, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec Alexandre Teklak. Avec son rôle de coordinateur sportif général à Charleroi, il a pu me faire part de précisions et de divers approfondissements des témoignages que j'ai eu avec Thomas Trimont notamment. Il n'a donc pas eu un rôle direct dans l'écriture de mon mémoire-projet, mais il m'a permis d'avoir une meilleure compréhension de ce qui se vit, de manière générale, dans les centres de formation.

2.5.3 Contacts approchés

- **Des membre de l'ACFF**

Afin d'avoir des informations globales sur la gestion des nombreux programmes organisés par l'ACFF, j'ai contacté, par mail, le secrétariat. Sans réponse, je n'ai pas insisté. La raison principale est que les informations trouvées sur le site officiel de l'ACFF sont suffisantes pour répondre à mes interrogations. On y trouve tous les documents officiels nécessaires pour savoir tout ce qu'il faut savoir.

Cependant, afin d'avoir quelques explications supplémentaires et de m'ouvrir éventuellement à d'autres problématiques, notamment financières, je pense qu'il aurait été utile que j'insiste pour rentrer en contact avec une personne qui travaille pour cette association sportive.

- **Des membres du staff de l'Excel Mouscron**

Contrairement à l'ACFF, j'ai tenté plusieurs fois d'entrer en relation avec des membres du staff de l'Excel Mouscron. Malheureusement, je n'ai qu'obtenu très peu de réponses. Au total, après avoir envoyé une dizaine de mails à plusieurs collaborateurs du club, j'ai obtenu au total deux réponses :

- Philippe Brutsaert, directeur technique de l'Excel Mouscron
- Pascal Michel, entraîneur des U14 au Futurosport

Le reste de mes messages sont restés sans réponse. J'aurais aimé cependant obtenir plus de témoignages de la part des membres du club car j'en ai eu beaucoup plus de la part du Standard de Liège et du Sporting Charleroi, ce qui rend la quantité de témoignages, par club, disproportionnée. De plus, ayant été en contact avec plusieurs anciens joueurs de Mouscron, il aurait été intéressant d'avoir la version des faits de l'autre côté.

2.6 Les illustrations

Mes choix d'illustrations ont été perturbés par la crise du coronavirus. Mon projet initial étant de produire un documentaire destiné à la télévision, j'ai eu l'occasion d'avoir quelques images prises avant la pandémie que nous connaissons. Ces photos, ou captures d'écran, nous les retrouvons à la page 3 ainsi qu'à la page 8.

D'autres illustrations m'ont été fournies par les personnes interviewées, à qui j'ai demandé de m'envoyer des images. Ces images sont disponibles à la page 5, où nous pouvons voir Jérôme Neuville, dont le témoignage se retrouve dans deux articles, et à la dernière page, où l'on peut voir Clément Libertiaux quand il évoluait à Charleroi. Le portrait de Robin Denuit à la page 4, pris avec son accord, est disponible sur Facebook.

Le reste des illustrations a été trouvé sur internet, car il était interdit de se déplacer par mesure de sécurité. Chacune des images que l'on peut voir est certifiée par le logo « © », et le nom, ou les initiales du photographe, est mentionné directement après, à l'exception d'une image à la page 6, dont le nom du photographe n'a pas été mentionné sur le site où je l'ai trouvée.

La crise du COVID-19 ne m'a pas permis d'avoir une grande marge de manœuvre dans la qualité des images. De plus, il est parfois difficile d'illustrer les concepts et informations que j'expose dans mes articles. J'ai

donc opté pour des illustrations dont l'objectif est de mettre un visage sur tous les témoignages que l'on peut lire. Selon moi, pour ce genre de sujet, le plus pertinent, dans les illustrations, est d'humaniser les témoignages reçus en y incluant un visage.

3 Vision globale de la démarche journalistique effectuée

3.1 Le dossier de presse

Comme nous avons pu le constater précédemment, dans cette apostille ainsi que de manière générale dans le milieu journalistique, les dossiers de presse fleurissent de plus en plus. Ce développement en long format est, selon moi, très intéressant pour le journaliste et pour le lecteur. Un des premiers objectifs de ce type de contenu journalistique est de cerner, au maximum, le sujet que l'on traite et de transmettre tout ce savoir au lecteur, qui effectuera une réflexion profonde, ou non, sur ce qu'il a lu.

Le concept du dossier de presse dans un journal apporte divers avantages non-négligeables, notamment d'un point de vue commercial. Il permet avant tout de fidéliser le lectorat, qui suivra tout au long de la semaine le sujet proposé par le journaliste. Ce point est très important car un des premiers éléments que nous apprenons durant des études de journalisme est qu'un média se situe entre deux logiques : la logique culturelle et la logique économique. En prenant également en compte le fait que le dossier de presse permet de mettre en lumière un sujet, qui n'est pas forcément dans l'actualité chaude, mais dont le traitement est très approfondi, nous remarquons que ce format journalistique correspond parfaitement à ces deux logiques.

3.2 L'enquête dans le milieu sportif

L'une des réflexions qui me sont passées par la tête lors de l'écriture de ce dossier était la place de l'enquête dans des journaux sportifs ou avec une grande partie dédiée au sport. Il est vrai que ce n'est pas commun qu'un journal tel que la DH/Les Sports+ sorte des enquêtes, mais plutôt des dossiers, où l'on résume la carrière d'un cycliste ou le parcours héroïque d'une équipe de sport dans une coupe prestigieuse.

Le milieu sportif n'a pas l'habitude des enquêtes long format que l'on peut trouver pour des sujets politiques ou environnementaux. Et lorsqu'un travail de journalisme d'investigation sur le thème du sport sort, cela ne concerne

généralement qu'un scandale financier écrit par des journalistes d'investigation et non des journalistes sportifs. Cela pose la question de l'investissement que peut avoir le journaliste sportif dans son domaine. Comme l'affirment Arnaud Racapé et Thibault Henneton dans « L'investigation est un sport de combat : enquête sur le journalisme sportif » : « *Devenu spectacle professionnel, ses écarts (tricherie, dopage, violence, corruption, etc.) sont d'autant plus saillants, et ses ramifications tentaculaires. Pour le journaliste sportif, le subtil équilibre entre contact et distance, entre l'enquête et le commentaire, est difficile à trouver.* »²⁸ En effet, prendre le risque de sortir une enquête fortement approfondie sur un sujet bien précis, et qui n'est pas forcément favorable pour les personnes concernées, c'est aussi prendre le risque de ne plus faire partie du cercle fermé des journalistes sportifs et de se voir se faire refuser des interviews.

Quand nous regardons les dernières enquêtes journalistiques, nous pouvons remarquer, à quelques petites exceptions près, que le sujet va bien au-delà du sport et donc, met hors de course les journalistes sportifs. Selon mon opinion, le journaliste sportif ne doit pas être cantonné à son rôle de commentateur. Cela a été prouvé de nombreuses fois, notamment en réfléchissant à l'affaire du « Football Leaks » ; le public s'intéresse à ce genre d'affaire malgré les difficultés auxquelles il doit faire face pour comprendre totalement les tenants et aboutissants du dossier.

Selon moi, il est donc important de se poser la question du rôle-même du journaliste sportif et de son implication dans de long format qui ne se résume pas seulement à raconter, mais plutôt à investiguer, et à montrer au grand public les rouages précis d'un système qu'une partie de la population ne connaît pas forcément.

²⁸ RACAPE Arnaud, HENNETON Thibault. 21 février 2011. « *L'investigation est un sport de combat : enquête sur le journalisme sportif* », <https://www.acrimed.org/L-investigation-est-un-sport-de-combat-enquete-sur-le-journalisme-sportif>

4 Conclusion

A travers mon mémoire-projet, j'ai souhaité mettre en lumière un sujet qui n'est que très peu abordé dans les médias, ou du moins de manière très courte et superficielle. Tout d'abord, car comme nous l'avons mentionné plus haut, le rôle du journaliste sportif se résume principalement à commenter. Mais aussi parce que le milieu du sport, et plus précisément du football, est tellement cadré dans sa relation avec les médias qu'il est difficile de s'intéresser sur des sujets de fond. Une méfiance s'est installée depuis plusieurs années entre le monde du football et les journalistes.

Lors de la préparation de mon mémoire, avant le début du confinement, je me suis rendu à l'Académie Robert-Louis Dreyfus pour interviewer Charles Wauters, coordinateur scolaire au Standard de Liège. Une des premières remarques que j'ai pu entendre en arrivant était qu'il m'était interdit de poser des questions sur les entraînements des jeunes, par peur de fournir des informations à un club concurrent. Ce type de méfiance concentre le journaliste vers son rôle de commentateur.

Mais dans le sujet que j'ai décidé de traiter, il est avant tout question d'humains et de la gestion d'un groupe de jeunes dans un système tellement gros qu'il peut parfois faire perdre la tête. Mais ce système, bien qu'imparfait, présente des programmes qui limitent, au mieux, tous les drames sociaux auxquels un jeune pourrait faire face lors de son parcours en centre de formation.

Selon moi, il était idéal de traiter ce sujet de cette manière pour plusieurs raisons. Tout d'abord, comme pour tout type d'expérience, un parcours en centre de formation est avant tout une aventure. La division de cette expérience en cinq parties distinctes permet de vivre d'une certaine manière ce que les jeunes joueurs traversent. Tout commence par le recrutement et se termine par la transition vers l'équipe première si tout se passe bien. Mon intention était donc de créer une sorte de fil rouge bâti sur l'expérience vécue par ces jeunes.

Mais dans un contexte plus journalistique, les dossiers de presse divisés en plusieurs volets sont dans l'évolution du temps, à la fois pour son avantage économique mais aussi dans l'intérêt du journaliste à apporter tout son savoir sur un sujet. Il est pertinent, selon moi, de se demander si cette dynamique d'offrir au lecteur une vision globale d'une institution, d'un système complexe ou d'un phénomène ne devrait pas se faire plus souvent, afin qu'il puisse découvrir le domaine du sujet dans son ensemble, et se faire son propre avis.

Bibliographie

Document audiovisuel

- #Investigation, *Violences sexuelles dans le sport, l'enquête*, reportage présenté par Justine Katz, diffusé sur la RTBF, 13 mai 2019. Repéré à https://www.rtb.be/auvio/detail_investigation?id=2634979

Dossiers et articles de presse

- BIERMÉ Maxime. *Grand format - Stress, clash, petites bourdes et grandes joies : Julie, Julien et Victoria sont députés pour la première fois*. Le Soir Plus. Repéré à <https://plus.lesoir.be/252834/article/2019-10-10/grand-format-stress-clash-petites-bourdes-et-grandes-joies-julie-julien-et>, publié le 10 octobre 2019.
- BRABANT, François. « *Histoire du cyclisme colombien* ». Site-LeVif-FR. Repéré à https://www.levif.be/actualite/international/histoire-du-cyclisme-colombien-les-origines-d-une-exception-1-5/article-normal-688697.html?cookie_check=1596644989, publié entre le 10 juillet et le 15 juillet 2017.
- DE FALLEUR, Eric.. « *Laurens Sweeck, nouveau champion de Belgique : « Je peux battre Van der Poel »* ». La Dernière Heure/Les Sports+. Repéré à <https://www.dhnet.be/sports/cyclisme/cyclo-cross/laurens-sweeck-nouveau-champion-de-belgique-je-peux-battre-van-der-poel-5e1b7df99978e272f9c59c24>, publié le 13 janvier 2020.
- FINNÉ, Quentin. « *Julian Alaphilippe : « Pour gagner le tour, je devrais courir contre-nature »* ». La Dernière Heure/Les Sports+ du 13 janvier 2020, pp. 16-17.

- LONNOY, Christophe. “*Men sana in corpore sano*”. La Dernière Heure/Les Sports+. Repéré à <https://www.dhnet.be/archive/mens-sana-in-corpore-sano-51b86c11e4b0de6db9a505f9> publié le 1 février 2001.
- VAN DER PLUYM, Romain. « *Les années foot de Remco Evenepoel* ». La Dernière Heure/Les Sports+. Repéré à <https://dossiers.dhnet.be/sports/les-annees-foot-de-remco-evenepoel/>, publié le 22 septembre 2019.
- WUIDART, Pierre. « *Mouscron : il faudra investir pour que le Futurosport reste au top* ». RTBF Info. Repéré à https://www.rtb.be/info/regions/hainaut/detail_mouscron-il-faudra-investir-pour-que-le-futurosport-reste-au-top?id=10352755 publié le 28 octobre 2019.

Monographie

- BERTRAND, Julien. « *La fabrique des footballeurs* », Paris, La Dispute, coll. « Corps Santé Société », 2012, 166 pages, *Idées économiques et sociales*, vol. 171, no. 1, 2013.
- CLOES, Marc & SCHELINGS, Virginie & LEDENT, Maryse & PIERON, Maurice. 2002. Sport-études : Comparaison des caractéristiques motivationnelles et des relations sociales des élèves sportifs et de leurs condisciples. 1.
- RACAPE Arnaud, HENNETON Thibault. 21 février 2011. « *L’investigation est un sport de combat : enquête sur le journalisme sportif* ». Repéré à <https://www.acrimed.org/L-investigation-est-un-sport-de-combat-enquete-sur-le-journalisme-sportif>

Sites internet consultés régulièrement

- Site officiel de l’ACFF : <https://www.acff.be/>
- Site de la RBFA : <https://www.rbfa.be/fr>
- Site officiel de l’Académie Robert-Louis Dreyfus (Standard de Liège) : <https://standard.be/fr/lacademie-robert-louis-dreyfus>

- Site officiel du Futurosport C3F (Excel Mouscron) :
<https://www.excel-foot.be/centre-de-formation/>
- Site officiel de l'École des Jeunes (Sporting Charleroi) :
<https://zebra.sporting-charleroi.be/?fbclid=IwAR0YL0jvhwTL52NkRACCR3OzB46wgE-qzd24Va63gRgzQE-aQpjQMhILh9k>

Sites internet

- ACFF. (2020). *ACFF en chiffres*. Repéré à <https://www.acff.be/acff/acff-en-chiffres>
- ACFF. (2020). *Liste des clubs labellisés*. Repéré à <https://www.acff.be/clubs/informations-labels/liste-des-clubs-labellises>
- ACFF. (2020). *Recueil des conditions d'octroi des labels*. Repéré à https://s3.eu-central-1.amazonaws.com/belgianfootball/s3fs-public/acff/Doc/Clubs/LABELS/recueil_octroi_label.pdf
- ACFF. (2020). *Foot-Elite-Etudes - Saison 2020-2021*. Repéré à https://belgianfootball.s3.eu-central-1.amazonaws.com/s3fs-public/acff/Doc/Joueurs/FEE+Gar%C3%A7on/Brochure_FEE_2020_2021.pdf
- ACFF. (2019, 27 février). *Le Foot-Elite-Etudes s'installe à Bruxelles*. Repéré à <https://www.acff.be/nouvelles/le-foot-elite-etudes-sinstalle-bruxelles>
- ACFF. (2018). *La formation des jeunes en ACFF - Saison 2018-2019*. Repéré à https://s3.eu-central-1.amazonaws.com/belgianfootball/s3fs-public/acff/Doc/Clubs/LABELS/ACFF_Formation-Jeunes-ACFF_2018-2019.pdf
- ADEPS. (s. d.). *Sportifs sous statut - Portail du sport en Fédération Wallonie-Bruxelles*. Repéré à <http://www.sport-adeps.be/index.php?id=5923>
- IEG, *Futurosport*. (s. d.). IEG. Repéré à <https://ieg.be/sport-et-loisirs/futurosport/>

- RCS Verviers. (s. d.). *Formation*. Repéré à <https://www.rcserviers.com/formation>
- *SL16 Football Campus*. (2020, 23 juillet) Standard de Liège. Repéré à <https://standard.be/fr/news/sl16-football-campus>
- Sporting Charleroi. (2020). *Royal Charleroi Sporting Club - Horizon 2024*. Repéré à <https://www.sporting-charleroi.be/horizon-2024.pdf>

Annexe

Annexe 1 : Liste des clubs labellisés par l'ACFF avec trois étoiles pour la saison 2019-2020

CLUBS LABELLISES 3 ETOILES - SAISON 2019/2020

Matricule	Club	Province	Label 2019/2020
4	R.F.C. DE LIEGE	Liege	3***
14	R.A.F. FRANCHIMONTOIS	Liege	3***
22	SPORTING DU PAYS DE CHARLEROI	Hainaut	3***
94	R.A.A.L. LA LOUVIERE	Hainaut	3***
167	F.C. SERAING	Liege	3***
171	R.F.C. GREZ-DOICEAU	Brabant	3***
190	R. STADE WAREMMIEN F.C.	Liege	3***
200	R. EXCELSIOR VIRTON	Luxembourg	3***
213	U.R. LA LOUVIERE CENTRE	Hainaut	3***
216	ROYAL EXCEL MOUSCRON	Hainaut	3***
246	OLYMPIC CHARLEROI C.F.	Hainaut	3***
248	E.S. COUVIN-MARIEMBOURG FRAIRE	Namur	3***
260	R. SPRIMONT COMBLAIN SPORT	Liege	3***
460	R.U. WALLONNE CINEY	Namur	3***
474	R.S.D. JETTE	Bruxelles	3***
526	RFC UN. LA CALAMINE	Liege	3***
556	R.R.C. DE BOITSFORT	Bruxelles	3***
1464	R. UNION RIXENSARTOISE	Brabant	3***
1614	U.S. REBECQUOISE	Brabant	3***
1654	E.S. WANZE/BAS-OHA	Liege	3***
2871	R.C.S. VERLAINE	Liege	3***
3031	R. OL. F.C. STOCKEL	Bruxelles	3***
3939	J.S. TAMINOISE	Namur	3***
4194	ALBERT QUEVY-MONS	Hainaut	3***
4210	R. ARQUET F.C.	Namur	3***
4454	R.F.C. MEUX	Namur	3***
4549	WAVRE SPORT F.C.	Brabant	3***
5192	FRANCS BORAINS	Hainaut	3***
5632	A.F.C. TUBIZE	Brabant	3***
6237	R.U.S. GIVRY	Luxembourg	3***
6548	ET. ELSAUTOISE	Liege	3***
6576	SPORTING BRUXELLES	Bruxelles	3***
6626	C.S. ONHAYE	Namur	3***
6963	R.C.S. SART TILMAN	Liege	3***
8470	C.S. ENTITE MANAGEOISE	Hainaut	3***
9245	CS PAYS VERT OSTICHES-ATH	Hainaut	3***
9266	R. DARING CLUB DE COINTE-LIEGE	Liege	3***
9452	S.C. MONTIGNIES	Hainaut	3***
9604	AS BRUSSELS CITY	Bruxelles	3***
9622	FC JEUNESSE MOLENBEEK ACADEMIE	Bruxelles	3***



Annexe 2 : document reçu de Jaouad Zteyat, correspondant qualifié au

RCS Verviers, comprenant tous les avantages offerts aux clubs

partenaires

- 1) Engagements du club partenaire
 - Recommander au Standard de Liège les jeunes joueurs les plus prometteurs des catégories u6 à u12. Cela se fera par le biais d'une procédure très simple qui renforcera aussi les échanges entre les coordinateurs des jeunes du club partenaire et les coordinateurs des jeunes du Standard à savoir : le coordinateur du club partenaire transmettra à son homologue du RSCL tous les 6 mois par courriel une simple liste des joueurs dont il estime que le talent et la progression leur permettraient d'intégrer un club élite. En outre, si le club prend connaissance qu'un de ses jeunes talents est approché par un autre club de D1A ou D1B, il prendra soin d'en informer la personne de contact au Standard de Liège.
 - Remettre au Standard de Liège une fiche signalétique du club avec les différentes personnes de contact (dirigeants, CQ, coordinateurs, responsable sportif).
 - Octroyer une réduction commerciale au Fan Shop du Standard à l'ensemble des affiliés du club partenaire.
 - Permettre dans la mesure du possible aux entraîneurs en formation (Brevet ou UEFA) des clubs partenaires de venir assister à des entraînements au Standard.
- 2) Engagements du Standard
 - Invitation de l'ensemble des jeunes (u6 à u17) et de l'encadrement à raison d'une personne d'encadrement pour 15 jeunes pour un match officiel au Standard par saison (match amical, championnat, coupe ou coupe d'Europe).
 - Une visite du stade offerte.
 - 5 photos envoyées par le club diffusées dans le Standard Magazine une fois par saison.
 - Relai par les réseaux sociaux du Standard d'un événement organisé par le club sur l'année.
 - Autorisation de se présenter comme « club partenaire du Standard pour les saisons 2017/2018 et 2018/2019 ».
 - Invitation d'une ou plusieurs équipes à un tournoi d'élite annuel
 - Lorsqu'un joueur passé par le club fait ses débuts en équipe première du Standard, remerciement officiel du Standard aux clubs formateurs en question.
 - Si le club partenaire trouve un accord avec un joueur du Standard âgé de 17 ans minimum que le Standard ne souhaite pas conserver, le Standard s'engage à accepter un transfert définitif gratuit du joueur.

Annexe 3 : Liste des écoles partenaires et internat par club

Excel Mouscron :

- Collège Sainte-Marie
- ICET (institut communal secondaire)
- Athénée Royal Thomas Edison de Mouscron
- Internat IACF Mouscron
- Internat Pierre de Coubertin

Standard de Liège :

- Institut Provincial d'Enseignement secondaire de Seraing
- Internat IPES Seraing
- Collège Sainte-Véronique (implantation Sainte-Véronique)
- Collège Sainte-Véronique (implantation Marie-José)
- Internat ILCL – Sainte-Véronique

Sporting Charleroi :

- Athénée Vauban
- Athénée Royal de Gilly
- Internat « Les Marlares »
- CECS La Garenne
- Internat CECS La Garenne

Annexe 4 : Listes des clubs partenaires du Standard de Liège

Province de Liège :

- R.C.S. Verviers
- R.F.C. Tilleur
- R.C.S. Sart-Tilman
- R.F.C. Huy
- École des Jeunes de Fléron
- R.C.S. Verlaine
- R.E.S. Templiers-Nandrin
- R.S.C. Baufays
- R.D.C. Cointe Liège
- R.F.C. Union La Calamine
- R.A.F. Franchimontois
- R.F.C. Hannutois

Province du Brabant Wallon :

- R.A.S. Jodoigne
- R.C.S. Brainois

Province du Hainaut :

- C.S.E. Manageoise

Province du Luxembourg :

- R.U.S. Givry

Région de Bruxelles-Capitale :

- R.S.D. Jette

Symbole de la floraison des futures stars du football, les centres de formation gardent malgré tout une part de mystère dans la gestion concrète de ses jeunes. Entre séances d'entraînement et devoirs scolaire, les apprentis footballeurs sont régulièrement mis sous pression. Les clubs ainsi que les instances sportives se doivent donc de s'organiser et de s'adapter pour permettre aux jeunes joueurs de vivre au mieux cette expérience.

Au travers de « Dans le berceau du football », nous découvrons l'envers du décor de prestigieux clubs wallons tels que le Standard de Liège, le Sporting Charleroi et l'Excel Mouscron. De la phase de recrutement à la transition vers l'équipe première, les clubs de football en Wallonie ont créé différents programmes qui offrent aux jeunes les outils pour réussir à l'école tout en excellant au sein de l'équipe.

Mots-clés : football, centre de formation, jeunesse, scolarité.